

**XENISME, EMPRUNT ET ALTERNANCE CODIQUE
COMME MOYENS DE L'EXPRESSION CULTURELLE DANS LE
DISCOURS RELIGIEUX DE TARIQ RAMADAN**

**XENISM, BORROWING AND CODE SWITCHING AS A
MEANS OF CULTURAL EXPRESSION IN TARIQ RAMADAN
RELIGIOUS DISCOURSE**

Sabrina MERZOUK

FLL, Université de Bejaia, Algérie

Résumé

Les études sur les phénomènes d'emprunt et d'alternance codique occupent une place de choix dans les études linguistiques. Bien qu'ils soient utilisés dans un bon nombre de domaines, ces phénomènes nous intéressent dans leur corrélation avec le domaine religieux. En effet, leur usage dans le discours de Tariq Ramadan est vu comme indispensable puisqu'il permet l'explication du discours religieux dans diverses langues à des communautés loin de la maîtrise de l'arabe et la création d'un pont conciliant la langue arabe, la religion islamique et le français. Leur usage se définit comme une stratégie nécessaire permettant la vulgarisation du texte religieux et sa compréhension par des interlocuteurs d'autres langues.

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

Mots-clés : Contact de langues, alternance codique, xénisme/emprunt, discours religieux, Tariq Ramadan

Abstract

Studies about language borrowing and code switching phenomenon are among the essentials in linguistics. These are used in a significant number of fields, but these phenomenon interest us much more in their correlation with religious domain. In fact their usage in Tariq Ramadhan discourse is seen as essential since it permits the explanation and understanding of the religious discourse and address in a variety of languages for communities that do not master Arabic. Language borrowing and code switching help build a bridge between Arabic, Islam and French. These ways are considered necessary strategies that permit the popularization of the religious text and its understanding by other language interlocutors.

Keywords : Languages contact, multilingualism, code switching, xenism/ borrowing, religious speech, Tariq Ramadan

Le discours religieux est une forme de prêche qui a pour but de démystifier l'inconnu et le comprendre. C'est un moyen qui permet de rassurer l'homme en l'amenant à trouver des réponses à certaines des questions existentielles qu'il se pose. Le

prédicateur religieux vise à toucher un public large en usant de différentes langues pourvu qu'il ait une maîtrise de celles-ci.

Si jusque-là l'image de l'Islam a été salie en Occident avec tous les actes de barbarie commis par des égarés qui n'ont rien avoir avec cette religion, il est important à savoir que le discours religieux, loin d'être incitatif à toute forme de violence, interpelle non seulement les cœurs, mais avant tout les esprits. Abdallah Dliouah notait dans sa définition de la méthode de la prédication

Si la prédication par la sagesse interpelle l'esprit afin de le convaincre, la prédication par la bonne exhortation interpelle le cœur afin de le sensibiliser. L'être humain est un cœur et un esprit ; il pense et raisonne par son esprit, et perçoit par son cœur. Ainsi, il convient de s'intéresser à ces deux composantes : l'esprit avec sa fonction rationnelle, et le cœur avec ses fonctions émotionnelles. (Dliouah, 2009)

Pour faciliter la compréhension du texte religieux à des communautés musulmanes occidentales ou autres qui sont loin de la maîtrise de l'arabe, langue du Coran, il est important de recourir aux langues de ses mêmes communautés pour faire passer le message divin. C'est l'une des raisons qui amènent le prédicateur à recourir aux phénomènes de xénisme, d'emprunt et d'alternance codique et ce pour diverses fins. C'est donc l'une des raisons nous ayant amenés à choisir l'étude des phénomènes de xénisme, d'emprunt et d'alternance codique en usage abondant dans le discours religieux de Tariq Ramadan.

Pour faire parvenir son message, le prédicateur use de plusieurs langues et pour de nombreuses raisons. Dans ce

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

plurilinguisme, le recours aux phénomènes de xénisme, d'emprunt et de l'alternance codique y est souvent fait. La problématique à laquelle nous essayerons de répondre à travers la présente contribution est :

Le recours aux phénomènes inter-linguistiques qui sont le xénisme, l'emprunt et l'alternance codique est-il indispensable dans l'explication du discours religieux, notamment celui de Tariq Ramadan ?

Répondre à cette problématique se fera en vue d'un certain nombre d'objectifs, notamment celui de :

- voir les différents phénomènes linguistiques qui se manifestent dans le discours religieux de Tariq Ramadan;
- déterminer le rôle du recours aux phénomènes de xénisme, d'emprunt et d'alternance codique français-arabe dans la transmission du texte religieux et des éléments qui se rapportent à la culture arabo-islamique.

Pour atteindre les objectifs cités ci-dessus, nous avons procédé à une analyse de 10 vidéos collectées sur la chaîne YouTube de Tariq Ramadan d'une durée allant de 2 mn à 1 heure20 mn, datées de 2013 à 2017 et qui touchent à des thématiques différentes à savoir : le sens de la vie, l'entretien de la foi, l'explication des versets coraniques, le comportement prophétique ou encore la vie de couple.

Une fois collectées, ces vidéos ont été transcrites puis, nous avons procédé à la sélection des segments et extraits dans lesquels les phénomènes de *xénisme*, *d'emprunt* et *d'alternance codique*

étaient identifiés. Nous avons, par la suite, procédé à deux types d'analyses. La première concerne les phénomènes de xénisme et d'emprunt en mettant l'accent, d'une part, sur la description morphologique afin de voir les différentes marques qui distinguent les deux phases et procéder, par la suite, au repérage des éléments qui justifient l'intégration discursive de l'emprunt. D'autre part, il a été question de voir comment ce lexique arabe permet de véhiculer des éléments culturels et religieux à travers une étude du sens de celui-ci. Dans une deuxième phase, nous avons essayé d'analyser le phénomène de l'alternance codique tel qu'il se présente dans le discours religieux de Ramadan. En effet, après l'avoir classé en ses différents types intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique, nous avons procéder au repérage des objectifs du recours à l'usage de l'alternance dans le discours religieux de Tariq Ramadan avec la précision des fonctions de l'alternance arabe- français dans la transmission du fait religieux et des éléments qui se rapportent à la culture arabo-islamique.

Loin d'être méconnu dans le monde, et dans le monde occidental notamment, Tariq Ramadan est un prédicateur religieux suisse de parents d'origine égyptienne. Petit-fils de Hassan El Banna, fondateur des frères musulmans en Egypte. Professeur de théologie musulmane à l'université d'Oxford, Ramadan est largement controversé et très attaqué par différentes figures médiatiques et accusé d'avoir un double discours par certains, notamment Caroline Fourest, Eric Zemmour ou encore Alain Finkielkraut. Il est pourtant classé par le magazine *Foreign Policy* parmi les 100 penseurs les plus influents dans le monde, une reconnaissance à laquelle il répond « J'ai souvent été critiqué

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

par des gens qui ne m'avaient pas lu. J'espère que ce classement amènera des Suisses à être plus curieux de mes livres ». (Saphir news : 2008)

Ramadan est très convainquant dans sa logique explicative de l'Islam. Il vise à importer en Occident une image plus ouverte de cette religion par opposition à l'image archaïque que donnent de celle-ci certaines sociétés orientales. Il tente de démontrer, à travers ses discours, par quels moyens l'Islam peut s'adapter à l'Occident en exaltant les valeurs de tolérance, de respect et d'ouverture sur l'autre que véhicule cette religion.

1. DU XÉNISME A L'EMPRUNT

Vu comme moyen d'enrichissement externe, l'emprunt permet de puiser, en cas de manque ou lacunes expressives, des mots d'autres langues. Dans une distinction xénisme/emprunt, nous pouvons dire que même si les deux résultent d'un transfert d'unités lexicales, les deux se distinguent par un certain nombre de critères faisant que le xénisme (en tant que premier stade de l'emprunt) préserve toujours son caractère étranger, alors que l'emprunt, lui, est dit intégré ou en voie d'intégration. Le xénisme est défini comme :

Un terme étranger qui désigne une réalité inconnue ou très particulière et dont l'emploi s'accompagne, nécessairement, d'une marque métalinguistique qui peut être soit une paraphrase descriptive, soit une note explicative en bas de page quand il s'agit d'un texte écrit. (Guibert, 1975 : 92).

Ce qui caractérise le xénisme, en tant que premier stade de l'emprunt, c'est son apparition en contexte plutôt marqué par des signes typographiques (gras, italique, majuscule...) et des remarques métalinguistiques (paraphrases, synonymes dans la langue d'accueil...). Pour nous, notre corpus, étant oral, sera marqué exclusivement par la présence de remarques métalinguistiques comme c'est le cas dans :

- (1) « Tous ceux qui ont suivi les prophètes d'abord ont été des hommes et des femmes qui avaient peu de pouvoirs sociaux, peu de pouvoir économique mais qui se sont libérés et donc être sujet, c'est se libérer de ses contraintes, en fait, se libérer de ses craintes et se libérer de quoi ? de se libérer d'**el chirk**, l'association ». Vidéo n°7, 1^{er} avril 2013

Dans ce contexte, le mot **el chirk** est xénisme, d'une part, parce que, sur le plan morphologique, il garde encore l'article de l'arabe *el-*. D'autre part, parce qu'il est suivi d'un synonyme en langue française pour expliquer son sens "l'association".

Dans un autre exemple :

- (2) « Certes, l'homme est en perdition, certes, à l'exception de ceux qui portent la foi, qui agissent, ils font des œuvres de bien et qui s'encouragent mutuellement à la vérité. Alors, vous avez dans 90 ou 95% des traductions la patience **essabr**. Ce n'est pas cela, nous y reviendrons tout à l'heure, son sens c'est plus que la patience et la persévérance, c'est l'endurance et vous comprendrez bien la nuance en langue française ». Vidéo n°4, 25 avril 2016

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

Tout comme l'exemple précédent, ici le prédicateur explique le sens exact du mot **essabr** qui est "l'endurance".

Le tableau qui suit résume les différents éléments qui accompagnent les xénismes dans leurs contextes d'apparition et qui permettent leur interprétation sémantique :

	Catégorie Grammaticale en langue arabe	Le genre		Le nombre		Présence de remarque méta-linguistique	La remarque
		Masc.	Fém.	Sing.	Plur.		
El maoulid	nom	*		*			-
El aqida	nom		*	*			-
El haram	nom	*		*		*	« c'est-à-dire l'illicite »
Ayat el kaoun	nom		*		*	*	«c'est-à-dire le livre de la révélation »
Ayat el quran	nom		*		*		-
Er-rahmane	nom	*		*		*	« Le tout miséricordieux »
El wadoud	nom	*		*		*	« C'est-à-dire qu'il est le bon, il est le doux »
El adl	nom	*		*		*	« Il est la justice »
El qist	nom	*		*		*	« c'est-à-dire l'équité »
El khalq	nom		*	*		*	« la création »

El khilafa	nom		*	*			-
El tawazoun	nom	*		*		*	« L'équilibre »
Aid el adha	nom	*		*			-
Essabr	nom	*		*		*	« L'endurance »
Adaouat etaakid	nom		*		*		-
El insane	nom	*		*		*	« l'être humain »
El chirk	nom	*		*		*	« L'association »
Arkan el islam	nom		*		*		« la connaissance islamique fondamentale »
Aya	nom		*	*		*	« la vraie traduction de aya dans le coran ce n'est pas verset, c'est signe »

Figure 1. Les remarques accompagnant les xénismes en contexte d'apparition

1.1. Les marques de genre et de nombre qui accompagnent l'emprunt en contexte

Le passage du xénisme à l'emprunt se traduit par l'ajout au mot de plusieurs signes révélateurs de son intégration. Sur le plan morphologique, il est question de l'attribution des marques de genre et de nombre véhiculés par la présence d'un déterminant

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

comme l'article défini, indéfini, adjectif possessif et démonstratif et comme exemple, nous avons :

Le mot **khotba** "prêche religieux" précédé de l'adjectif démonstratif féminin *cette* indiquant que ce mot est de genre féminin dans :

- (3) « C'est avec un plaisir particulier que je reviens ici à l'île Maurice pour la dixième fois après dix-huit ans. La dernière fois, c'était il y a trois ans. Et qu'en ce jour de vendredi, ce jour béni, je pense à un frère au moment où je commence *cette khotba* ici avec vous. Je commence, je pense à un frère, notre frère Youssouf Douhou rahimahou ullah, qui entre la dernière fois et cette fois-ci, est parti et au moment où nous sommes avec Allah ce vendredi, il est important de demander à Allah soubhanahou wa ta3ala tous ensemble Allahouma irhamhou rahmatan wassi3a, que Dieu tu l'accueille dans ton infinie miséricorde et que nous pensions aujourd'hui à ce qui est le véritable enseignement de notre religion ».

Vidéo n°1, 28 Jun 2013

- (4) « Bien, deux choses par rapport au plan que vous avez et par rapport à ce que nous allons traiter la première sourate al asr qui est effectivement la sourate... une sourate qui est très connue parce que courte mais, en même temps, extrêmement profonde et vous verrez que *le tafsir* en sera un peu élaboré ».

Vidéo n°4, 25 avril 2016

Le mot **tafsir** "explication" est précédé de l'article défini *le*, indiquant que c'est un nom de genre masculin.

Quant aux marques de nombre, nous avons l'exemple de mots comme **ibadate** :

(5) « ...C'est pas..., c'est une *bidaâ* qui n'est pas une *bidaâ* comme dans *el aqida* et une *bidaâ* dans *les ibadate*. C'est une *bidaâ hassana* dans la culture, dans la vie, de se souvenir du Prophète *alayhi essalam* »
Vidéo n° 2, 26 février 2017

Ici le mot **ibadate** “les actes d'adoration d'Allah” comprenant la marque du pluriel arabe –ate/ ات - est accompagné en contexte de l'article défini pluriel *les* qui nous renseigne que c'est un pluriel.

Le tableau qui suit nous renseigne sur le genre et le nombre des mots empruntés à la langue arabe et résume les différents déterminants qui accompagnent ces emprunts en contexte d'accueil :

L'emprunt	Catégorie grammaticale	Le genre		Le déterminant	Le nombre	
		masculin	féminin		singulier	pluriel
Khotba	Nom		*	Cette	*	
Kofr	Nom	*		Du [de + le]	*	
halal	Nom	*		Le /ce	*	
haram	Nom	*		Le	*	
khilafa	Nom		*	La	*	
djihad	Nom	*		Le	*	
tafsir	Nom	*		Le	*	

Jalsa	Nom		*	Une	*	
zakat	Nom		*	La	*	
sadaka	Nom		*	La	*	
tawhid	Nom	*		Du [de + le]	*	
fatwa	Nom		*	Une	*	
rahma	Nom		*	La	*	
ibadate	Nom		*	Les		*
Tafassir	Nom	*		Les		*
Aoukaf	Nom	*		Les		*
oulama	Nom	*		Les		*
bidaâ	Nom		*	Une	*	
wadjib	Nom	*		Son	*	

Figure 2. Le genre et le nombre de l'emprunt en contexte d'accueil

En résumé, nous pouvons dire que les emprunts contenus dans notre corpus sont des emprunts de nécessité et non de luxe. Ils renvoient à des éléments de la religion ou au contexte socio-culturel arabo-islamique. Nous n'excluons pas la présence de mots équivalents dans la langue d'accueil (le français) pour certaines lexies, mais ces derniers ne recouvrent pas la même charge sémantique que ceux venant de l'arabe.

2. AUTOUR DE LA QUESTION DE L'ALTERNANCE CODIQUE

L'action de faire appel à plusieurs langues ou simplement à des mots d'autres langues relève de nos habitudes langagières. Ceci peut être en raison des besoins expressifs et lacunes lexicales du locuteur. L'alternance codique peut être la solution d'urgence qui permet au locuteur de répondre à ses besoins

communicationnels. Le phénomène, loin d'être toujours volontaire, est défini par Poplack (1988 : 36) comme « *le recours à des fragments de phrases provenant d'une langue pourvue des caractéristiques morphologiques, syntaxiques et lexicales propres à cette langue et qui viennent se juxtaposer à un fragment d'une autre langue* ». Lüdi et Py (2003 : 146) donnent au phénomène une définition générale en le considérant comme le résultat du « *passage d'une langue à l'autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants* ». Caractéristique des situations bilingues, l'alternance est vue par Gumperz (1982: 58) comme « *la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* ». Cette définition coïncide avec celle de Gardner-Chloros (1983 : 25) qui souligne la nécessité de distinguer l'alternance qu'il peut y avoir entre deux systèmes linguistiques de celle qui affectent deux variétés d'une même langue, une idée qu'il exprime clairement dans sa définition du code-switching vu comme un/une « *changement/alternance de langues ou de variétés linguistiques dans un discours ou une conversation* ». Ce qu'il faut noter, c'est que, dans le cadre de l'alternance codique, chaque code répond à ses propres normes, comme l'expriment clairement Hamers et Blanc pour qui l'alternance codique est caractérisée par « *le transfert d'éléments d'une langue ly dans la langue de base lx, dans l'énoncé mixte qui en résulte on peut distinguer des segments unilingues de lx alternant avec les éléments de ly qui font appel à des règles des deux codes* » (cités par Asselah Rahal, 1993 : 89). Dans ce cas d'alternance, la frontière entre les

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

grammaires des deux langues est bien visible et ne laisse aucune place à la confusion comme c'est le cas dans l'exemple suivant :

(1) « **Allah soubhanahou wa taâla** sait pour un chacun d'entre nous quand ça s'arrêtera ».

Vidéo n°1, 28 juin 2013

Dans cet exemple, le syntagme nominal en langue arabe « **Allah soubhanahou wa taâla** » “ Dieu le Tout Puissant ” vient s'alterner avec le syntagme verbal en langue française « *sait pour un chacun d'entre nous quand ça s'arrêtera* ». Il est clair que l'usage de l'alternance dans cet extrait est à but nominatif et désignationnel du divin des musulmans appelé Allah.

Dans cet autre exemple :

« Vous aurez certains qui vont vous dire **bidaâ**, y a pas d'anniversaire en Islam ».

français

arabe

français

Vidéo n°2, 26 février 2017

L'alternance se traduit par l'insertion dans la phrase de langue française d'un mot arabe **bidaâ** « invocation blâmable » pour désigner les paroles ou les comportements que certains mécréants tentent d'attribuer au Prophète de l'Islam alors qu'ils ne sont pas de lui.

3.1. Les frontières entre alternance codique, code mixing et emprunt

Dans une distinction entre *code switching* et *code mixing*, nous pouvons avancer que le terme d'*alternance codique* est utilisé pour parler du phénomène comme *stratégie communicative* mise en place par le locuteur bilingue. Les appellations attribuées au fait de l'exercice alterné de deux systèmes linguistiques sont nombreuses, l'usage du terme de l'alternance codique ou *code switching* est pour Gumperz, loin d'être aléatoire ou arbitraire "*mais constitue une stratégie communicative supplémentaire à la disposition de l'individu bilingue ou plurilingue*" (Zaboot, 2010 : 208). Un avis que partage Lüdi et Py qui définissent l'alternance codique comme "*une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale*". Dans sa distinction entre *code switching* et *code mixing* ou mélange de langues Anciaux (2013 : 34) explique que "*le mélange des langues constitue des productions verbales où les deux langues ne se succèdent pas, mais où des locuteurs mêlent les éléments et les règles de deux ou de plusieurs langues dans une même phrase, un même énoncé ou une conversation*". Cette interpénétration des deux systèmes qui se traduit par le mélange des règles de l'un et de l'autre traduit selon Zaboot (ibid.) une incompétence linguistique puisqu'il considère que le terme de *code mixing* est utilisé pour qualifier tout mélange qui "*dénote une incompétence*

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

du locuteur dans l'une des deux langues impliquées ". C'est ce mélange qui peut amener à l'apparition des interférences alors que " *l'usage alterné des différentes langues qui cohabitent dans un même espace géographique, lui, [nécessite] une maîtrise suffisante des différents systèmes linguistiques sollicités par le locuteur* ". L'alternance est donc plus révélatrice de la compétence plus ou moins égale qu'a le locuteur dans les deux systèmes qu'il convoque au moment de communiquer.

Pour ce qui de la distinction entre l'alternance codique et l'emprunt, nous pouvons dire que le mélange des règles des deux systèmes linguistiques nous amènerait à parler d'emprunt et non d'alternance codique, puisque, il est question d'emprunt, lorsque l'élément étranger subit les règles phonologiques et morpho-syntaxiques de la langue d'accueil. Il est, pour Dubois (1973 : 188), le résultat du fait qu' " *un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possède pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts* ". Contrairement aux emprunts, dont la plupart

ont tendance à s'intégrer, du moins morphologiquement et syntaxiquement, aux structures de la langue réceptrice [puisque] ils portent les mêmes flexions morphologiques et occupent les mêmes positions syntaxiques que leurs équivalents dans la langue réceptrice (Poplack, 1988 : 30-31),

l'alternance, nous l'avons bien signalé à partir de la définition de Gumperz, concerne deux codes qui alternent dans un même

énoncé, dont chacun doit répondre à ses règles grammaticales propres. Dans les extraits que nous avons soumis à notre analyse, des cas d'emprunts linguistiques ont été repérés. Nous citerons quelques exemples pour justifier ce qui est avancé ci-dessus :

- (2) « ...C'est pas..., c'est *une bidaâ* qui n'est pas *une bidaâ* comme dans el aqida et *une bidaâ* dans **les ibadate**. C'est *une bidaâ* hassana dans la culture, dans la vie, de se souvenir du Prophète alayhi essalam ».

Vidéo n° 2, 26 février 2017

Les mots **bidaâ** et **ibadate** présents dans cet extrait relèvent de l'emprunt et non du phénomène de l'alternance codique puisqu'ils sont accompagnés des marques morphologiques du français à savoir la présence des déterminants *une, les*.

- (3) « Quand vous voyez un musulman ou une musulmane, vous savez que c'est *une souna* de dire essalam alaykoum wa rahmatou ellahi wa barakatouhou. C'est *une souna* de saluer bien. Mais celui qui a entendu *la souna*, pour lui ça devient un devoir de répondre walaykoum essalam wa rahmatou ellahi wa barakatouhou. Vous êtes avec votre souna responsables de *son wadjib* et vous êtes avec votre liberté responsables de ses obligations morales ».

Vidéo n°6, 1 juin 2013

Les mots **souna** et **wadjib** font partie de la catégorie des emprunts puisqu'ils figurent en contexte accompagnés de la marque de genre du français qui se traduit par la présence du déterminant, article indéfini *une* ou défini *la* pour le mot **souna** « qui désigne toutes parole ou tout comportement qui se rapporte au Prophète » et de l'adjectif possessif *son* pour le mot **wadjib** « devoir ».

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

Pour ce qui est de la distinction entre l'emprunt non intégré (xénisme) et l'alternance codique, Walker (2005 : 199) estime que l'alternance codique est souvent difficile à distinguer des emprunts non-assimilés. Pour l'auteur, les mots isolés en contexte d'accueil sont toujours considérés comme des emprunts mais même là, des séquences de mot doivent être analysées comme des emprunts plutôt que comme de l'alternance, surtout si elles sont accompagnées d'une marque d'hésitation ou d'une remarque métalinguistique comme c'est le cas dans l'extrait :

- (4) « Dieu est dans le Coran, il est quoi, **el kha'liq** “le créateur” qui a créé quoi ? **El khalq**, c'est-à-dire “la création” et qui vous demande d'agir comment ? **Bi al akhlaq** “avec de l'éthique, avec le bon comportement ” ». Vidéo n°3, 17 mars 2017

Ici encore, le prédicateur évoque l'un des noms attribués à Allah **el kha'liq** “ Le Créateur ” qui nous a créés, nous, ses créations **El khalq** (humains, animaux, végétaux et toute autre création) et qui nous exhorte, nous les humains, à travers son discours, à nous comporter avec éthique **bi al akhlaq**. Et, comme nous le constatons dans cet extrait, chaque mot évoqué dans la langue arabe est directement suivi d'un équivalent dans la langue d'accueil.

Le discours de Tariq Ramadan vise à expliquer le texte religieux dans toutes ses dimensions spirituelle et linguistique. Il est destiné à un public assoiffé de religion et de spiritualité et non forcément arabophone, ce qui l'amène à convoquer diverses langues et en vue de différents objectifs.

4. LES TYPES D'ALTERNANCE CODIQUE DÉGAGÉS DANS LE DISCOURS RELIGIEUX DE TARIQ RAMADAN

Les segments alternés dans le discours de Tariq Ramadan peuvent aller du statut de mot simple, composé, expression ou carrément phrases de longueurs variables, notamment lorsqu'il est question de discours rapporté (lorsqu'il rapporte les paroles de Dieu (Coran) ou du Prophète (QSSL) (Hadith)). L'auteur veille d'abord à les citer dans la langue arabe avant de donner leur traduction dans la langue française et ce pour montrer une certaine fidélité de sens au texte religieux. Avant de déceler les différents types d'alternance présents dans le discours de Ramadan, nous considérons comme utile de rappeler le fait que l'alternance codique est répartie selon le modèle de Poplack en trois types :

-une alternance *intra-phrastique* où deux langues sont appelées à comparaitre dans la même phrase.

-une alternance codique *inter-phrastique* ou *phrastique* dans laquelle il est question d'un usage alternatif de phrases ou de segments longs dans le discours d'un locuteur ou en situation d'échange entre interlocuteurs dans laquelle le locuteur se soucie de la transmission de son message et de la fluidité dans les échanges.

-L'alternance *extra-phrastique* concerne l'usage alternatif d'éléments qui sont des expressions idiomatiques ou de proverbes à visée plutôt rhétorique et stylistique.

L'alternance dans le discours de Ramadan se manifeste exclusivement, en tout cas pour les extraits sélectionnés pour la présente étude, en une alternance *intra-phrastique* et *inter-phrastique*.

4.1. Alternance intra-phrastique

Ce type d'alternance peut concerner des expressions ou des extraits de l'arabe standard qui viennent se juxtaposer à un extrait en langue française et ce dans la même phrase, comme c'est le cas dans :

- (5) « J'aimerais vous dire une chose si nous sommes dans l'engagement par rapport à notre foi. Nous avons entendu, n'est-ce pas ? Chacun d'entre vous a entendu qu'**Allah soubhanouhou wa taâla**, il nous dit qu'il nous a créés d'un homme et d'une femme et qu'il nous a établis en nations et en tribus. Pourquoi ? Pour que nous nous entre-connaissions ». Vidéo n°2, 26 février 2017

Dans cet extrait, il est question d'une alternance intra-phrastique puisque l'expression arabe **Allah soubhanouhou wa taâla** qui signifie « Allah Le Tout-Puissant » s'interpose entre deux parties de la même phrase exprimées en français.

- (6) « J'ai décidé de faire un autre thème. Je sais que pour certains qui aiment bien le débat et la réflexion ça les aurait intéressés. Mais terminer juste avant les vacances sur quelque chose qui aurait demandé votre concentration et un approfondissement n'était, peut-être, pas opportun, **wa Allaho aâlam**. On aura l'occasion de revenir sur ce thème une autre fois puisque le cours aura encore lieu **inchaAllah** à Roubaix une fois chaque deux mois l'année prochaine **bi idhni ellahi taâla** ». (Vidéo n°4, 25 avril 2016)

Dans cet exemple encore, il est question d'une alternance intra-phrastique qui se traduit par l'usage des expressions arabes **wa Allaho aâlam** « Dieu Seul Sait », **inchaAllah** « Si Dieu le veut » et **bi idhni ellahi taâla** « si Dieu le veut » qui viennent

s'alterner avec d'autres segments en langues française. Ces expressions sont souvent utilisées par l'homme pour exprimer son impuissance face à la tournure que pourraient prendre les événements qui dépassent sa volonté.

4.2. Alternance inter-phrastique

L'alternance inter-phrastique est selon Ndiassé Thiam (In Moreau, 1997 : 32) « *une alternance de langues au niveau des unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours* ». Elle est marquée par l'usage de segments longs de phrases ou de discours juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole comme c'est le cas dans l'extrait qui suit :

- (7) « Ce verset « **ina fi khalqi essamaouati wa el ardh wa khtilafi el layli wa enahar la ayatin li ouli el albab**. « Il y a dans la création des cieux et de la terre, dans la succession de la nuit et du jour des signes pour ceux qui sont doués d'intelligence ». Vidéo 3, 17 mars 2016

Cet extrait est marqué par une alternance entre deux phrases exprimées dans les deux langues, arabe pour la première et française pour la deuxième, sachant que la deuxième n'est autre que la traduction en langue française du verset du coran. C'est donc une alternance à but explicatif en apportant la traduction de la phrase précédente pour que les interlocuteurs francophones ne maîtrisant pas l'arabe puissent en saisir le sens.

Dans cet autre exemple :

- (8) « Ça a un sens quand nous disons : « **Rabana ma khalaqta hada batila** ». « Oh dieu tu n'as pas créé ça en vain ».

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

Vidéo n°3, 17 mars 2016

Ici encore, le prédicateur incite le croyant à tenter de comprendre le sens même ou le but de la création. Il cite un verset du coran “ **Rabana ma khalaqta hada batila**”, auquel il donne une traduction en français. “ Oh Dieu tu n'as pas créé ça en vain”.

Dans ce dernier extrait

- (9) « Quand vous voyez un musulman ou une musulmane, vous savez que c'est une souna de dire **essalam alaykoug wa rahmatoug ellahi wa barakatougoug**. C'est une souna de saluer bien. Mais celui qui a entendu la souna, pour lui ça devient un devoir de répondre **walaykoug essalam wa rahmatoug ellahi wa barakatougoug** ». Vidéo n°6, 1 juin 2013

Dans ce dernier extrait, le prédicateur souligne l'intérêt de bien saluer en se référant à l'exemplarité du comportement du Prophète. Pour cela, il convoque les formules de politesse arabes à connotation religieuse, à savoir, **essalam alaykoug wa rahmatoug ellahi wa barakatougoug** « Que la paix soit sur vous et la miséricorde et les bénédictions de mon Dieu » et comme réponse à cette formule de salutation, le musulman doit répondre **walaykoug essalam wa rahmatoug ellahi wa barakatougoug** « et sur vous que la paix soit sur vous et la miséricorde et les bénédictions de mon Dieu ».

5. LES FONCTIONS DE L'ALTERNANCE CODIQUE DANS LE DISCOURS RELIGIEUX DE TARIQ RAMADAN

Les fonctions auxquelles peut répondre le phénomène de l'alternance codique sont résumées par Banafi (cité par Chao

Chao, 2013 : 291) en différents points comme, faciliter la compréhension d'un segment que le locuteur juge de sens peu explicite, la volonté du locuteur de remédier aux difficultés dues à son incapacité à maintenir une discussion fluide dans un code qui lui est insaisissable durant l'acte de communication, avec un autre plus accessible « stratégie auto-facilitante », ou encore dans un objectif rhétorique ou stylistique. Saville-Troike (1982) dans *The Ethnography of Communication : An Introduction*, propose une série de huit fonctions du code switching, qui sont : le renforcement, lever l'ambiguïté par la répétition, l'humour / citation / imitation, le message idéologique (noms propres), répondre au besoin lexical, l'exclusion d'un tiers locuteur, la fidélité au sens (pour ne pas faire une distinction nécessaire dans l'autre langue), ou encore la stratégie de réparation (lorsqu'il est question d'un changement de langue jugée inappropriée). Quant à Gumperz (1989 : 73-84), il estime que les fonctions auxquelles peut répondre l'alternance codique peuvent se résumer en six points à savoir : la présence de citations, la désignation d'un interlocuteur, les interjections, la répétition, l'explication du message et la personnalisation ou l'objectivisation.

Des fonctions de l'alternance présentes dans notre corpus, nous pouvons avancer que, comme il s'agit de l'explication d'un texte religieux pour ne pas dire d'une religion, il y a beaucoup de citations, de discours rapporté, d'énumérations, de messages idéologiques, notamment. Parmi les fonctions repérées, nous citerons :

5.1. Le message idéologique religieux

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

L'alternance est dans ce cas vectrice d'un message idéologique religieux. Celui-ci se traduit à partir du recours à l'utilisation de :

A- Désignations (noms propres)

Il est question de l'usage de désignants renvoyant au Créateur ou à la personne du Prophète Mohamed, comme c'est le cas dans :

- (10) « Il est important de penser à nos frères qu'**Allah** soubhanahou wa ta3ala a rappelés et nous demandons à **Allah** soubhanahou wa ta3ala tous ensemble “ Allahouma irhamhou rahmatan wassiaâ”, “ que Dieu tu l'accueille (Youssouf Dourou) dans ton infinie miséricorde ” »

Vidéo n°1, 28 juin 2013

où la présence du nom de **Allah** (suivi de l'expression « gloire à Lui « soubhanahou)) fait référence à la religion islamique.

- (11) « C'est un homme, il a des imperfections. Le seul être parfait sur la terre c'est Allah, le seul être parfait c'est **Allah azaouadjal** et tous les êtres humains tout le reste, toute la création elle fait du bien, elle fait du mal et parfois elle oublie et parfois elle se rappelle et donc ça, c'est un premier élément ».

Vidéo n° 5, 5 décembre 2016

Ici encore, il y a la présence du nom d'Allah suivi de l'expression **azaouadjal** qui signifie « Le Tout-Puissant ».

- (12) « Le prophète, le messenger **Mohammed ibni ebdi ellah alayhi essalatou wa essalam**, il est le dernier des messagers et donc on atteste et c'est un élément de vérité pour nous qu'il y a un Dieu et que ce Dieu a envoyé des Messagers et dont le

dernier est le Prophète **Mohammed sala allahou alayhi wa salam** ».
Vidéo n°5, 9 décembre 2016

Dans cet extrait le nom du Prophète de l'islam **Mohammed**, dernier des messagers, est évoqué suivi de l'expression ibni abdi ullah " fils de Abdoullah" Abdoullah est le prénom de son père, et l'expression **alayhi essalat wa essalam** signifie "que la prière et le salut soient sur lui".

- **Désignation par caractérisation**

Les désignations par caractérisation sont présentes lorsqu'il est question d'un message idéologique exprimé par l'usage de mots renvoyant à des traits caractéristiques du Créateur dans :

(13) « **Allah** l'Unique est **errahmane** « le tout miséricordieux », el **malik**, **el qoudous**, **essalam**, **el mouamin**, **el mouhaymin**, **el azizou**, **el jabar**. Tous ces noms qui sont 99 noms qu'est-ce qu'ils disent ? Ils disent la majesté de Dieu en nous disant une chose, vous les êtres humains, sachez une chose, vous pouvez vous approcher de Dieu, vous ne pouvez jamais le définir, vous n'avez pas les moyens intellectuels ni la compréhension de ce qu'il est pour le définir ».

Vidéo n° 3, 17 mars 2016

Dans cet extrait plusieurs caractéristiques sont convoquées pour renvoyer au Créateur. L'impossibilité de le définir puisqu'Il dépasse toute imagination amène le musulman à l'évoquer par ses noms qui sont au nombre de 99 parmi lesquels ceux cités dans le passage ci-dessus.

ou du Prophète de l'islam comme c'est le cas de :

(14) « L'exemplarité du prophète **alayhi essalat wa essalam**, c'est aussi savoir que mon dieu le prend et l'élève. Il le

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

rapproche parce qu'il est **El mokhtar**. Il est celui qui est choisi et il est celui qui est purifié au sens où il y a... mais attention il est purifié mais il est humain **El mostafa**, il est aussi humain ».

Vidéo n°5, 9 décembre 2016

Ici encore, le prophète de l'Islam est qualifié par ses caractéristiques à savoir l'élection **el mokhtar** (l' élu) ou encore **el mostafa** (le classé).

5.2. La citation et l'explication

Le prêche religieux est à visée explicative. Le locuteur cite le texte religieux qu'il essaye d'expliquer sur le plan du sens et de la valeur spirituelle, religieuse. Ainsi, nous remarquons l'abondance de citations dans la langue arabe. Les segments ou phrases cités sont essentiellement des versets du Coran *sourates* ou encore des paroles rapportées du Prophète hadiths, comme c'est le cas dans :

(15) « Le prophète alayhi essalat wa essalam a établi comme principe que les processus d'éducation émancipatrice sont les mêmes pour les hommes et pour les femmes dans **“talabou el ilm faridatoun ala kouli mouslim wa mouslima”**. “La recherche de la connaissance c'est une obligation pour les femmes comme pour les hommes” donc un processus d'émancipation »

Vidéo n°5, 9 décembre 2016

Dans cet extrait Ramadan donne un hadith du Prophète « **“talabou el ilm faridatoun ala kouli mouslim wa mouslima”** suivi d'une traduction en français “La recherche de la connaissance c'est une obligation pour les femmes comme pour les hommes », moyen d'en expliquer le contenu à toute personne francophone qui ne comprend pas l'arabe.

- (16) « Le prophète **alayhi essalat wa essalam** à la suite de ce qu'il a dit de son message qu'est-ce qu'il nous dit "le meilleur d'entre vous c'est le meilleur pour l'humanité" "**khayroukoum anfaoukoum li ennes**". Paroles du Prophète de l'Islam, le meilleur d'entre vous il est le meilleur, le plus utile pour les hommes même pour ton voisin même pour les gnostiques, même pour le juif, même pour le chrétien quand tu es le meilleur pour lui ». Vidéo n° 3, 17 mars 2016

Dans cet extrait, il est question de discours rapporté. En effet le prédicateur rapport un hadith du Prophète dans lequel il incite le musulman à persévérer en vue d'être toujours un meilleur musulman. Et être un meilleur musulman dépend de l'effort qu'il fournit en vue de servir son prochain, quelle que soit sa confession.

Ou encore les Paroles d'Allah (versets de sourates) révélées dans le Coran comme dans :

- (17) « Notre islam ne se mesure pas à nos ennemis. Notre islam il se mesure à notre fidélité... et notre fidélité à des principes qui doivent être claires et il nous est dit "**la tassoubou eladina yadouna min douni ellah**" " N'insultez pas ceux qu'en quoi ils croient à l'exception de Dieu". "**fayassoubou ellaha oudouanan bi ghayri ilm**". C'est-à-dire qu'ils vont vous répondre. Vous êtes responsables de la réaction des gens qui ne vous aiment pas. S'ils ne vous aiment pas et qu'avec noblesse vous dépassez leur haine, vous ne leurs donnez pas les moyens d'insulter ce en quoi vous croyez ».

Vidéo n°6, 01 janvier 2013

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

Ici le prédicateur rapporte un verset du Coran “**la tassoubou eladina yadouna min douni ellah**” qu’il traduit en « N’insultez pas ceux que, en quoi ils croient à l’exception de Dieu » en mettant en garde les croyants musulmans d’injurier ou porter atteinte aux autres religions et croyances. Ceci pourrait provoquer une réplique de la part des non musulmans “**fayassoubou ellaha oudouanan bi ghayri ilm**” qui vont insulter à leur tour notre Allah et nous en seront responsables. Ce verset véhicule une valeur importante qui est celle de la tolérance et du respect de l’autre, des autres croyances, convictions et de la liberté de culte.

(18) « La femme du prophète alayhi essalat wa essalam, elle qui le voyait dans le privé pas comme nous qui avons des hadiths, le voyant dans le privé, on lui demande qui était-il “**kana khoulouqouhou el qour’an**”, **khoulouqouho**, “sa façon d’agir” ».

Vidéo n°3, 17 mars 2016

L’alternance est, dans cet extrait, à but explicatif. Le mot **khoulouqouho** qui vient de **khoulouq** est expliqué par « façon d’agir ».

5.3. Expressions et formules

Nous remarquons également dans le discours religieux l’abondance de l’usage des expressions employées dans différentes occasions comme l’évocation du Créateur, l’expression du soulagement, de la soumission au divin, d’émerveillement, etc. Ces expressions sont utilisées à maintes reprises dans le discours de Ramadan et comme exemples, nous citons :

a. Expression de la soumission

Ce sont des expressions souvent utilisées par le prédicateur pour marquer son impuissance et sa petitesse devant son Créateur. De ces expressions :

Allaho aalam « Dieu Seul Sait », « Dieu est plus connaisseur » dans :

(19) « Je continue à penser **Allaho aalam** que la question de la femme dans la communauté musulmane pose problème et qu'il ne s'agit pas de vouloir en faire un problème comme certains aimeraient nous imposer comme une réflexion mais de traiter véritablement la grande différence ».

Vidéo n° 4, 24 avril 2016

Dans cet extrait, Ramadan exprime avec son usage de l'expression **Allaho aalam**, que sa connaissance reste limitée et au-delà de sa connaissance, il y Allah qui détient la vérité et le savoir.

Allaho ahkam « Dieu est le plus sage » dans :

(20) « Vous voyez des femmes et des hommes qui portent ce message-là, soyez apaisés ! soyez positifs contre tout ce que les gens disent... Ce que vous vivez n'est pas un échec, c'est pas vrai, c'est pas un échec, l'espoir, il est extraordinairement ouvert devant nous, simplement il faut être rassuré, apaisé et courageux wa Allaho aalam **wa aala wa ahkam**. Que Dieu vous aide et que descende sur vous le sens du bien et le sens de cet amour dont nous parlons ».

Vidéo n°3, 17 mars 2016

Allah ahkam, est utilisée pour dire que la sagesse divine dépasse toute sagesse et que c'est de Lui que nous pouvons emprunter la sagesse, le bon sens et l'amour.

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

Bi idhni ellahi taala « Si Dieu le veut » « avec la volonté de Dieu ». Expression utilisée pour dire que, au-delà de nos volontés, c'est au créateur de décider dans :

(21) « On aura l'occasion de revenir sur ce thème une autre fois puisque le cours aura encore lieu **inchaAllah** à Roubaix une fois chaque deux mois l'année prochaine **bi idhni ellahi ta3ala**. Ma visite sera tous les deux mois mais le cours aura lieu tous les mois et c'est dans l'une de ces fois où je viendrai chaque mois que je reprendrai ce thème **inchaAllah** ».

Vidéo n°4, 24 avril 2016

InchaAllah « Si Dieu le veut » expression utilisée pour dire que rien ne passe au-delà de la volonté d'Allah notre Créateur »

(22) « On aura l'occasion de revenir sur ce thème une autre fois puisque le cours aura encore lieu **inchaAllah** à Roubaix une fois chaque deux mois l'année prochaine **bi idhni ellahi ta3ala**. Ma visite sera tous les deux mois mais le cours aura lieu tous les mois et c'est dans l'une de ces fois où je viendrai chaque mois que je reprendrai ce thème **inchaAllah** ».

Vidéo n°4, 24 avril 2016

b. Expression de l'unicité

L'expression **La ilaha ila Allah** “ Il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah ” est un témoignage de l'unicité du Créateur Allah dans :

(23) « Vous priez cinq fois par jour si vous priez parce que c'est la norme ou parce que vous avez compris le sens de la prière. Vous dites **la ilaha ila ellah**, “il n'est de Dieu que Dieu” parce que vous portez la foi en un Dieu unique ou uniquement parce que c'est un cadre qui protège votre identité la foi est une lumière ou une prison ».

Vidéo n°3, 17 mars 2016

Achhadou an la ilaha ila ellah “ Je témoigne qu’il n’y a pas d’autre Dieu qu’Allah”.

Cette expression est la formule utilisée par le croyant musulman pour témoigner de sa foi en un Dieu Seul et Unique. Elle est souvent associée à l’expression et **Mohamed est son messager** et c’est par le biais de ce témoignage que l’athée ou l’adepte de n’importe quelle autre religion peut se convertir à l’Islam dans :

(24) « La deuxième des choses de l'exemplarité du prophète alayhi essalat wa essalam c'est que dès que son regard sur la nature change, son regard sur lui change. Lui-même, lui va changer de regard sur lui-même. Il est au moment où il a dit Dieu, porteur de la responsabilité, de porter la foi, de porter témoignage, dès que vous avez dit « **achhadou an la ilaha ila ellah** », vous avez reconnu Dieu, mais ça veut dire que vous avez et vous devez changer de regard sur vous-même. Vous êtes immédiatement le premier chantier, le premier espace sur lequel vous allez travailler et qu'est-ce que vous avez à travailler ? La première des choses, c'est-à-dire vous avez le verset va résumer ce que je viens de vous dire là maintenant change ton regard sur le monde tu vas changer ton regard sur toi-même ».

Vidéo n°5, 9 décembre 2016

c. Expression du soulagement

Certaines des expressions repérées vont dans le sens de l’expression de la gratitude, du remerciement au créateur ou encore du soulagement. De ces expressions :

El hamdoulilah veut dire littéralement « Dieu merci » dans :

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

- (25) « Je viens ici à Maurice et vous êtes Mauriciennes et Mauriciens musulmans wa **el hamdoulilah** et vous regardez autour de vous il y a quelques jours une catastrophe naturelle vous a touchés et emporté des femmes et des hommes. Elle a emporté alors qu'on s'y attendait pas dans la catastrophe naturelle parce qu'Allah soubhanahou wa taâala décide, des vies. Et lorsqu'Allah soubhanahou wa taâala prend des vies, que ce soit les vies de ceux que l'on aime comme ceux de notre communauté parce qu'on les connaît ou ceux de notre famille ou que ce soit des vies qu'on connaît pas, des gens qui sont nos concitoyens et bien chaque fois que la vie s'arrête, chaque fois qu'Allah soubhanahou wa ta3ala reprend quelqu'un et que nous dit le Prophète Alayhi essalatou wa essalam " Li ellahi ma aâta wa li ellahi ma akhad oua koulou chayine indahou bi adjalin moussama". " A Dieu appartient tout ce qu'il a donné et à Dieu appartient tout ce qu'il reprend et chaque chose auprès de Lui a un moment déterminé " à un moment donné ça s'arrête. Allah soubhanahou wa taâala sait pour un chacun d'entre nous quand ça s'arrêtera ».

Vidéo n° 1, 28 juin 2013

Le prédicateur utilise l'expression **el hamdoulilah** pour exprimer sa gratitude à Allah de retrouver en les personnes des Mauriciennes et Mauriciens des musulmans porteurs de la foi en un Dieu unique

d. Formule d'émerveillement

De ces formules utilisées, nous avons repéré celle de :

MashaAllah !

Cette expression veut dire littéralement « ce que Dieu veut ». Elle est utilisée pour marquer l'éblouissement ou l'émerveillement de quelque chose ou de quelqu'un comme c'est le cas dans l'extrait suivant :

- (26) « Non, non, non, vous n'applaudissez pas, non, parce que ça c'est facile. Vas-y mon frère ! Vas-y ! vous n'applaudissez pas,

vous réfléchissez et vous vous engagez sur ces questions-là. Chacun des points que j'aborde ce soir est un point qui doit montrer un engagement, l'exigence qui est dans le titre tout ce que je vous dis en amont va se traduire en exigence en aval parce que sinon ça sert à quoi d'avoir des beaux discours là y'en a ceux qui sont depuis un quart d'heure sont la **mashaAllah** ! la nature et Dieu et er-rahma et vas-y ! Attendez ! Ça se traduit en quoi ça ? Ça se traduit en courage. Ça se traduit en engagement. Ça se traduit au quotidien ». Vidéo n°3, 17 mars 2016

où le prédicateur demande au public de cesser de marquer son éblouissement du prêche et de passer à l'action en comprenant le fond de celui-ci.

La question de l'indispensabilité ou non des phénomènes interlinguistiques dans l'explication du discours religieux, notamment celui de Tariq Ramadan, est donc au centre de cette réflexion. Le français utilisé par Ramadan vient se mêler à l'arabe ce qui lui permet de véhiculer une culture et une religion auxquelles il n'a pas l'habitude d'être annexé. Cette nouvelle combinaison est facilitée par le recours aux phénomènes de *xénisme*, d'*emprunt* et d'*alternance codique* comme moyens permettant de désigner des réalités qui se rapportent à des pratiques, des comportements ou des expressions qui relèvent de la religion musulmane. En effet, l'usage de l'emprunt et du xénisme répond à des besoins de dénomination et de désignation de réalités qui n'ont pas de termes adéquats dans la langue d'accueil. Et même lorsqu'il y a un équivalent en français, le prédicateur opère comme choix d'utiliser le désignant arabe qu'il estime beaucoup plus expressif et à charge sémantique plus importante, bien qu'il soit

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

accompagné, dans certains cas, de remarques métalinguistiques permettant de lever toute ambiguïté quant à son sens et c'est le cas pour les xénismes. Pour les emprunts, ces termes figurent en contexte affectés par les marques morphologiques du français (déterminant, article défini, indéfini...) facilitant leur intégration. Ils se comportent en contexte comme n'importe quel mot français. Quant à l'alternance codique, elle se manifeste lorsque le verset ou le hadith transcrit en arabe est directement suivi de sa traduction en français. Le but est de marquer une certaine fidélité au contenu des versets du *Coran* et des *hadiths* du Prophète. Sa présence se manifeste aussi lors de l'emploi d'expressions idiomatiques, des formules et expressions à connotation religieuse. L'usage du français en alternance avec l'arabe se révèle donc comme une stratégie indispensable permettant de répondre à des besoins explicatifs, nominatifs, porteurs d'une idéologie.

BIBLIOGRAPHIE

ANCI AUX, Frédéric. « Alternances et mélanges codiques dans les interactions didactiques aux Antilles et en Guyane françaises », Education, Université des Antilles-Guyane, 2013. <<https://hal.univ-antilles.fr/tel-01612728>> (22/ 01 /2021)

ASSELAH-RAHAL, Safia. *Pratiques linguistiques trilingues (arabe, kabyle, français) chez les locuteurs algériens*, thèse de Magister, Université d'Alger, 1993.

CHAO CHAO, Kuok-Wa. « Analyse de la production orale et de la production écrite des apprenants précoces du français comme L2 ». *Revista de Linguas Modernas*, N° 19, Université de Chile, Espagne 289-304.
<<https://revistas.ucr.ac.cr/index.php/rlm/article/view/13920/13223>> (12/ 11/2020)

DLIOUAH, Abdallah (31 juillet 2009). « Méthode du discours religieux selon la conception coranique ». <<http://imam-abdallah.over-blog.com/article-34449838.html>> (23/10/ 2020).

DUBOIS, Jean & al. *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 1973.

GARDNER-CHLOROS, Penelope. "Code-switching : Approches principales et perspective". *La Linguistique*, vol. 19-2, PUF, 1983, p.p. 21-53

GULBERT, Louis. 1975. La créativité lexicale. In collection *Langues et langage*, Paris, Larousse Université.

GUMPERZ, John Joseph. *Discourse strategies*. Cambridge, Cambridge University, 1982.

GUMPERZ, John Joseph. *Sociolinguistique interactionnelle- une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan. 1989.

LÜDI, Georges & PY, Bernard. *Etre bilingue*. (Nouvelle édition), Bern, Peter Lang, 2003.

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

NDIASSE, Thiam. « Alternance codique ». In Moreau (éd.) *La sociolinguistique. Concepts de base*. Liège, Mardaga, 1997, p.p. 32-35.

POPLACK, Shana. « Conséquences linguistiques du contact de langues : un modèle d'analyse variationniste ». *Langage et société*, n°43, Maison des sciences de l'homme, 1988, p. p23- 48.

SAVILLE-TROIKE, Muriel. *The ethnographie of communication : an introduction. Language in Society*, n°3, Oxford, University Park Press, 1982.

SAPHIRNEWS. « Tariq Ramadan a été élu intellectuel suisse de l'année ». 2008 < https://www.saphirnews.com/Tariq-Ramadan-a-ete-elu-intellectuel-suisse-de-l-annee_a9109.html> (12/01/2021)

WALKER, Douglas. « Le français dans l'Ouest canadien » dans Albert Valdman, Julie Auger et Deborah Piston-Hatlen (dir.), *Le français en Amérique du Nord. État présent*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2005, p. 187-205.

ZABOOT, Tahar, La pratique langagière de locuteur (s) bilingue (s). *Synergies Algérie* n°9, 2010, p. p 201-210.

Liste des vidéos convoquées pour l'étude

Vidéo n°1 : Paix justice dignité des modèles prophétiques à la réforme personnelle, 1^{er} avril 2013, <<https://www.youtube.com/watch?v=uNuC4SiMJSJ>> (Durée: 1h05)

Vidéo n° 2: Tariq Ramadan, Communication avec Dieu, 19 avril 2013

<<https://www.youtube.com/watch?v=rWy6l-FCS-s>> (Durée: 1h13mn)

Vidéo n°3: Tarik Ramandan - Leçons tirées de la vie du prophète de l'Islam, 1^{er} juin 2013

<<https://www.youtube.com/watch?v=25EGTZGc-MI>> (Durée: 49 :49mn)

Vidéo n°4: Le sens de notre vie, 28 juin 2013

<<https://www.youtube.com/watch?v=uhMI2yHgrZk&t=1008s>> (Durée: 1h10)

Vidéo n° 5: Tariq Ramadan: Du sens de l'Amour, entre le Cœur et la Raison, 24 février 2016,

<<https://www.youtube.com/watch?v=Wk0sIWWsiuA>> (Durée: 45mn)

Vidéo n°6: La foi et la responsabilité: une exigence ,17 mars 2016

<https://www.youtube.com/watch?v=0cbDye1_EjA> (Durée: 1h 12 mn)

Vidéo n°7: Tariq Ramadan Cheminer vers Dieu Sourate Al Asr, 25 avril 2016

<<https://www.youtube.com/watch?v=-gDfJL1kQKM>>Durée: 1h24mn

Xénisme, emprunt et alternance codique comme moyen de l'expression...

Vidéo n°8: Au delà de l'exemplarité du Prophète, comment enraciner son amour en nous, 9 décembre 2016

<<https://www.youtube.com/watch?v=YpTVy8GO2AU>>

(Durée: 40 mn)

Vidéo n°9: Tariq Ramadan sur le mariage, La vie en couple, 7 février 2017

<https://www.youtube.com/watch?v=L7UugSJ_fek> (Durée:

1h01mn)

Vidéo n° 10: Fêter son anniversaire est-ce interdit en islam, 26 février 2017

<<https://www.youtube.com/watch?v=1B8r4jg38Lc>> (Durée

2mn:24)